

pleine d'énergie; moins il y a de recherches & d'affectation dans les mots, plus les choses sont clairement & fortement exprimées. L'emphigourique verbiage qui grossit les volumes sans ajouter une idée de plus aux choses que le titre annonce, les digressions qui sont ou le fruit d'un esprit peu juste qui ne fait tenir son but, ou d'un esprit intéressé qui cherche à vendre & point à instruire, n'ont pas le suffrage de M^r. Joly. " L'expérience, dit-il, m'a appris que ce ne sont pas les gros livres qui instruisent : il est bien aisé de faire une multitude de volumes sur un sujet quelconque, mais ces volumes sont remplis de tant d'inutilités, de tant d'épisodes ennuyeuses & fatigantes, qu'à la fin on oublie le sujet principal, parce qu'il est noyé dans une multitude d'objets qui leur sont totalement étrangers. Et après avoir donné une idée juste de la précision avec laquelle il faut saisir le sujet, il continue de la sorte : " Cette manière d'écrire diminuera beaucoup le nombre des écrivains qui inondent le public de leur bavardage. Ce n'est qu'après avoir acquis beaucoup d'expérience qu'on peut réussir dans cette manière d'écrire, & le monde n'aura plus des enfans ou des ignorans pleins d'effronterie pour précepteurs. "

Quoique la révolution dont l'auteur trace le tableau, ne soit pas bien avantageuse à la nation célèbre & puissante qui a si longtems régné sur les mers, & qui semble avoir donné ses mœurs à l'Europe, on ne peut pas dire